

Études littéraires africaines



FABRE, Geneviève et BENESCH, Klaus (éd), *African Diasporas in the New and Old Worlds. Consciousness and Imagination*. Amsterdam - New York, Rodopi, *Cross/Cultures. Readings in the Post/Colonial Literatures in English*, 69, 2004, p.358. - ISBN 90-420-0870-9

Kusum Aggarwal

Number 21, 2006

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1041308ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1041308ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (print)

2270-0374 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Aggarwal, K. (2006). Review of [FABRE, Geneviève et BENESCH, Klaus (éd), *African Diasporas in the New and Old Worlds. Consciousness and Imagination*. Amsterdam - New York, Rodopi, *Cross/Cultures. Readings in the Post/Colonial Literatures in English*, 69, 2004, p.358. - ISBN 90-420-0870-9]. *Études littéraires africaines*, (21), 53–54. <https://doi.org/10.7202/1041308ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2006

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Irving de sexisme (p. 122) sur la base des commentaires d'un des personnages de son roman *Hotel New Hampshire* –, est révélatrice d'une tendance récurrente à sous-estimer les propriétés spécifiquement littéraires des œuvres étudiées. Il ne s'agit pas de critiquer l'approche "utilitariste" revendiquée par l'auteur (p. 17) à l'égard de textes qui participent de plein droit aux grands débats idéologiques d'aujourd'hui, sauf dans la mesure où cette approche court le risque de nuire à la pertinence de la démonstration elle-même. À défaut, par exemple, de mettre en œuvre un appareil critique capable d'établir une distinction claire entre des romans populaires susceptibles de renforcer les stéréotypes raciaux et des écrits plus ambitieux qui, de l'intérieur, opèrent souvent une mise en question de ceux-ci, l'auteur finit par évacuer ce qui fait la spécificité de son approche, donnant l'impression qu'elle aurait pu aboutir à des conclusions identiques en se limitant à une analyse de documents sociologiques, culturels ou politiques consacrés au même sujet.

■ Philip WHYTE

■ FABRE, GENEVIÈVE ET BENESCH, KLAUS (ÉD), *AFRICAN DIASPORAS IN THE NEW AND OLD WORLDS. CONSCIOUSNESS AND IMAGINATION*. AMSTERDAM - NEW YORK, RODOP, *CROSS/CULTURES. READINGS IN THE POST/COLONIAL LITERATURES IN ENGLISH*, 69, 2004, p.358. - ISBN 90-420-0870-9.

Se situant dans le sillage des recherches du sociologue britannique Paul Gilroy notamment (*There Ain't No Black in the Union Jack*, 1993, *The Black Atlantic*, 1993 et *Against Race*, 2000), l'ouvrage se conçoit comme une contribution à la réflexion sur le potentiel théorique du concept de diaspora et les outils méthodologiques qu'il est à même de fournir pour une nouvelle interprétation de certaines questions soulevées, entre autres, par les humanités, les sciences sociales et les études culturelles. Plus précisément, ce qui est recherché ici est de parvenir à un paradigme de lecture plus efficace des faits historiques et culturels qui renvoient à l'histoire africaine : flux migratoire, formation identitaire, nationalisme, colonialisme ou néocolonialisme, panafricanisme, peuple et nation, genre et race, modernité et progrès, pour n'en citer que certains (cf. p. xiii-xiv).

Publié à l'issue de la conférence internationale, *African Diasporas in the New and Old Worlds. Consciousness and Imagination*, qui s'est tenue à l'Université Denis Diderot à Paris (2000), ce volume regroupe une quinzaine d'articles, ordonnés ici en trois grands volets. L'ouvrage débute par une discussion générale sur le concept de diaspora qui retrace ses origines et son évolution historique. Cette partie théorique comprend une réflexion sur les usages de ce concept chez les intellectuels africains-américains (Blyden, Du Bois, Garvey) et les intellectuels négro-africains (Senghor, Diop), et souligne la dimension transnationale de la culture noire. Ces mêmes questions sont reprises et approfondies dans les essais suivants par une analyse critique de l'apport de Gilroy et de Henri Louis Gates (Jr).

Le recueil se poursuit par une série d'articles qui s'interrogent sur les modes de constitution ainsi que les formes et les lieux privilégiés de l'expression de la diaspora africaine, et passent en revue des situations d'ordre historique ou culturel. On lira ici avec intérêt l'analyse de S. Dhanvantari sur la reprise et la réappropriation par la révolution haïtienne de la Marseillaise, ce qui illustre, selon elle, la dynamique d'un échange inter-culturel au sein de l'espace colonial, entre dominants et dominés. Tout aussi intéressant est l'article de C. L. Peterson intitulé "Modernity and Historical Consciousness in the 'New Negro' Novels at the Nadir (1892-1903)" qui, à partir d'un corpus de textes très riches, fait état des tensions qui traversent les écrivains américains africains désireux à la fois de se rattacher à leurs traditions et de réinventer une modernité susceptible de les ouvrir au progrès.

L'ouvrage se clôt avec une section constituée de travaux qui s'appuient sur une iconographie tirée des collections et des archives pour doter l'ouvrage d'une dimension visuelle qui n'est pas sans intérêt. On découvrira donc ici un exposé d'Amy Kirschke passant en revue les couvertures du journal *The Crisis* (1910), sélectionnées par les soins de Du Bois dans le but de réaffirmer l'unité culturelle et historique des peuples noirs sur les deux rives de l'Atlantique.

Certes, ce volume parvient à démontrer l'utilité du concept de diaspora pour une prise en compte de l'importance de la dissémination d'idées et d'objets culturels d'un continent à l'autre, au rythme des déplacements et des flux migratoires, et ouvre par là de nouvelles perspectives pour le développement des études culturelles. Cependant, la portée critique de la plupart des analyses se trouve gravement réduite, étant donné l'indigence d'une réflexion historique et sociologique sur ce phénomène complexe.

■ Kusum AGGARWAL

■ RICARD, ALAIN ET VEIT-WILD, FLORA (ÉD.), *INTERFACES BETWEEN THE ORAL AND THE WRITTEN / INTERFACES ENTRE L'ÉCRIT ET L'ORAL. VERSIONS AND SUBVERSIONS IN AFRICAN LITERATURES, 2*, AMSTERDAM - NEW YORK : RODOP, MATATU, JOURNAL FOR AFRICAN CULTURE AND SOCIETY, 31-32, 2005, XIV, 280 p. - ISBN 90-420-1937-9.

Cet ouvrage est l'un des fruits du vaste colloque *Versions and Subversions in African Literatures* qui avait eu lieu à Berlin en 2002. Ce colloque réunissait les meilleurs spécialistes de la recherche en littératures africaines de tous les coins du globe. Le résultat de cette entreprise se manifeste dans ce volume sur les "Interfaces entre l'écrit et l'oral", éternel sujet des littératures africaines. Mais loin d'être une répétition de lieux communs sur l'état de l'héritage oral dans les formes écrites, le volume édité par Alain Ricard et Flora Veit-Wild s'avère être la condensation des approches théoriques les plus récentes et les plus profondes de la question